



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Présentation

Joseph Le Bihan

Citer ce document / Cite this document :

Le Bihan Joseph. Présentation. In: Économie rurale. N°83, 1970. Du nouveau à l'Est. pp. 3-4;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1970_num_83_1_2076

Fichier pdf généré le 08/05/2018

PRESENTATION

par Joseph LE BIHAN

Maître de Recherches à l'I.N.R.A., Professeur à l'Ecole des H.E.C.

Pour la seconde fois **Economie Rurale** consacre un numéro spécial à l'agriculture des pays socialistes de l'Est Européen.

Le numéro 68 (avril-juin 1966) contenait les comptes rendus du colloque organisé sous l'égide de la S.F.E.R. par Ch. Bettelheim, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.

Il s'agissait, rappelons-le, d'une demi-douzaine d'études concernant les principales interactions entre l'agriculture et l'industrie dans les pays d'Economie Socialiste de l'Europe de l'Est au cours des quinze ou vingt dernières années.

A la fin des conclusions nous avons formulé le vœu qu'un prochain colloque soit l'occasion d'une confrontation « sur les formes d'organisation de la production et de la commercialisation » (1).

Précisément cette occasion a été fournie par les élèves de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, qui dans le cadre de leur Carrefour 1967, ont organisé une vaste discussion sur les relations économiques Est-Ouest.

**

Dans le cadre du micro-colloque agricole et alimentaire, il s'agissait d'organiser un échange de vues sur les nouvelles formes des relations économiques qui se nouent entre les différents segments du complexe agricole et alimentaire à la suite de la décentralisation des systèmes de planification des activités économiques.

Le modèle initial d'organisation de la production agricole, appliqué avec plus ou moins de bonheur dans tous les pays de l'Europe de l'Est (ne serait-ce qu'en raison des vertus du modèle soviétique implicitement considéré comme un modèle de portée universelle !) correspondait à une conjoncture de pénurie relative. Il privilégiait le segment production agricole et négligeait pratiquement les industries de transformation des produits classés dans le secteur II, c'est-à-dire dans la catégorie des industries légères. Lorsque l'offre de produits agricoles a atteint un niveau quantitatif suffisant (2) et c'est le cas dans le groupe de pays économiquement le plus évolué de l'Europe de l'Est pour tous les produits de base à l'exception de la viande de bœuf, les insuffisances de ce modèle « agrarianiste » sont apparues au grand jour.

Les progrès de l'urbanisation, les pressions des consommateurs urbains en faveur d'une alimentation qualitativement supérieure, la nécessité d'écouler dans de meilleures conditions des surplus saisonniers de produits agricoles, etc... impliquaient une nouvelle formulation des rapports entre l'agriculture, les industries de transformation des produits agricoles et l'appareil de distribution des produits alimentaires. Désormais c'est l'appareil de distribution et les industries de transformation des produits agricoles qui transmettent des programmes de production aux entreprises de production agricole.

Une articulation acceptable entre les différents maillons de la chaîne de production alimentaire nécessite un minimum de **décentralisation du pouvoir d'organisation au profit des échelons périphériques, c'est-à-dire des entreprises.**

(1) LE BIHAN (Joseph). — Réflexions sur la croissance de l'économie agricole dans les pays socialistes. *Economie Rurale* n° 68, avril-juin 1966, p. 40 et s.

(2) Offre assurée soit par la production nationale, soit par des importations élevées comme en Tchécoslovaquie.

Le passage des forces productives agricoles à un stade supérieur plus complexe (emploi de techniques de plus en plus fines, interdépendance accrue des processus) a provoqué tout comme dans l'ensemble des branches technologiquement progressives du système de production de biens et services, une remise en cause du modèle centralisé de gestion. Celui-ci limitait au maximum l'autonomie de comportement des Unités Economiques au profit des Ministères de tutelle ou plus encore de la Commission Centrale de Planification. Tout à fait normal qu'à l'occasion des réformes économiques qui bouleversent plus ou moins la gestion de l'ensemble de l'économie nationale, les projets de réorganisation du complexe agricole et alimentaire aient également vu le jour.

Précisons que l'ampleur de l'effort de réorganisation est inégal suivant les pays. En Pologne, après les événements d'octobre 1956, les autorités socialistes ont expérimenté un premier modèle décentralisé associant une agriculture artisanale et une industrie agricole et alimentaire socialisée dans un vaste système contractuel, utilisant des stimulants économiques (prix, crédits, vulgarisation, etc...).

La R.D.A. à partir de 1963, la Tchécoslovaquie à partir du 1^{er} janvier 1967, et la Hongrie à partir du 1^{er} janvier 1968, ont introduit des changements plus ou moins novateurs dans le mode de gestion de la production agricole et alimentaire. De véritables systèmes d'intégration verticale, techniquement assez proches (sinon similaires) d'expériences que nous pouvons observer à l'Ouest, se développent désormais dans quelques pays socialistes.

**

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos collègues et amis des pays de l'Est qui ont bien voulu apporter à notre revue une contribution généralement inédite, d'un intérêt assez exceptionnel.

L'ensemble des textes fournis par les différents participants ont été traduits, revus ou corrigés par Mme C. Ngo Phuc Thanh, diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et chargée de travaux pratiques d'économie à l'ENSIAA.